



Le travail du projectionniste dans un cinéma de campagne.



Cinéma Paradiso... ...ou le travail du projectionniste dans un cinéma de campagne.

-Le cinéma d'Echallens

- Présentation
- Historique
- Données techniques

-Les outils et le travail du projectionniste

- La lumière et les machines
- Le film
- Le montage et la séance

-Les coûts et le salaire

- Glossaire
- Demandez le programme !
- Conclusion

Références :

<http://www.geocities.com/Hollywood/Academy/9446/index.html> (site réalisé par François Corthésy)

<http://www.francophonie.hachette-livre.fr/> (dictionnaire en ligne)

<http://uk.imdb.com/> (base de données cinématographique)

« Kino Film Technik » de Georges Dufaux (brochure en allemand destinée à la formation des opérateurs)



Le travail du projectionniste dans un cinéma de campagne.

Présentation du cinéma :

Le cinéma d'Echallens est une salle indépendante, membre de l'Association cinématographique suisse (A.C.S.). Il est classé, par habitude, sous l'appellation "cinéma de campagne". Cette classification se comprend puisque Echallens est un bourg de quelques 4000 habitants. Le nombre potentiel de spectateurs de la région n'est donc pas comparable à celui de grandes localités, telles que Lausanne ou Yverdon.



La caisse



Le foyer

En principe, le cinéma présente un film par semaine en deux séances (parfois trois), les vendredis et samedis soirs. Les films pour enfants sont également montrés les dimanches après-midi. Les films sont présentés en version doublée.

En hiver, sous le titre "Ciné-semaine" est programmé un film supplémentaire les jeudis et vendredis, en version originale.

Historique de la salle:

1945	Construction du cinéma par les frères Maendly (architecte : M. Mayor), l'exploitation est assurée par M.Reymond.
Fin 1946	Inauguration.
1949	L'exploitation du cinéma est reprise par Mme et M. Failletaz.
1952	Rachat du cinéma et exploitation par Mme et M. Rihs.
1953	Remplacement du projecteur unique Bauer par les deux projecteurs Cinemecchanica encore en fonction aujourd'hui.
1957	Installation du cinémascope.
1978	Rachat du cinéma et exploitation par Mme Marthe Maury.
1988	Remplacement de la rangée centrale de fauteuils en bois par des fauteuils plus confortables récupérés au cinéma d'Aubonne.
1990	Installation du Dolby stéréo.
1991	Rachat du cinéma par la Commune d'Echallens. La Direction en est assurée par le conseil d'administration actuel.



Le travail du projectionniste dans un cinéma de campagne.

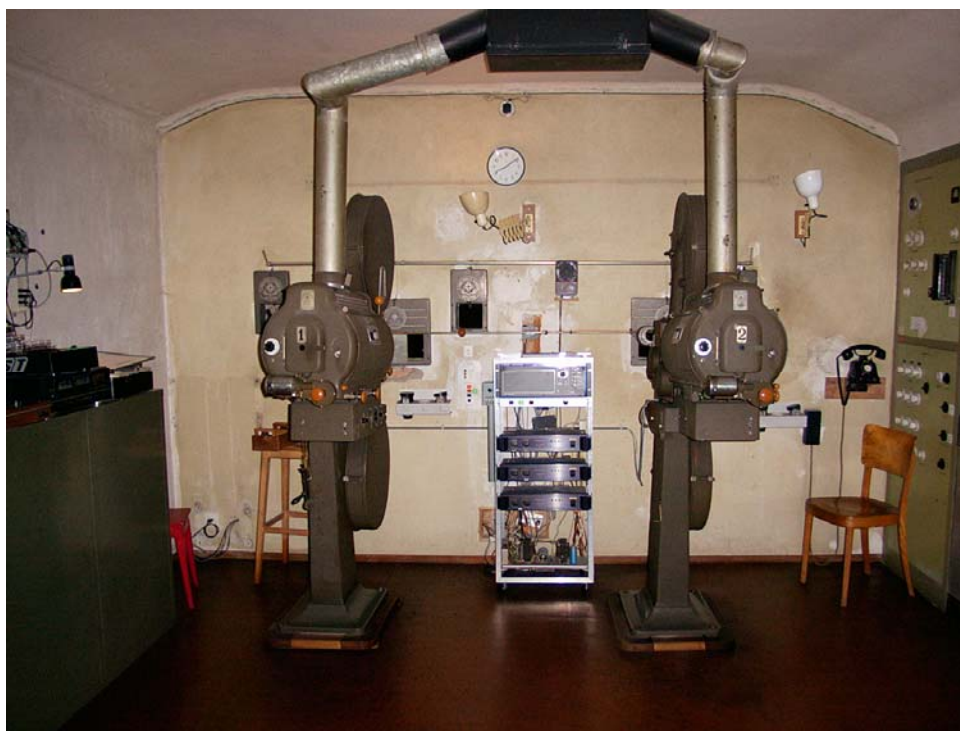
Données techniques

A l'origine, le cinéma d'Echallens comptait 400 fauteuils et quelques strapontins. Dès la fin des années 80, le nombre de places a été ramené à 295 par le remplacement d'une partie des anciens fauteuils (durs) par de plus confortables.



La salle

Mais c'est la cabine de projection qui a bénéficié de la plus grande quantité de transformations depuis la construction du cinéma : dans les années 50, l'unique projecteur Bauer fut remplacé par les deux machines encore en fonction aujourd'hui et, en 1990, le vieil amplificateur à lampes cédait sa place à un équipement moderne Dolby stéréo.



La cabine

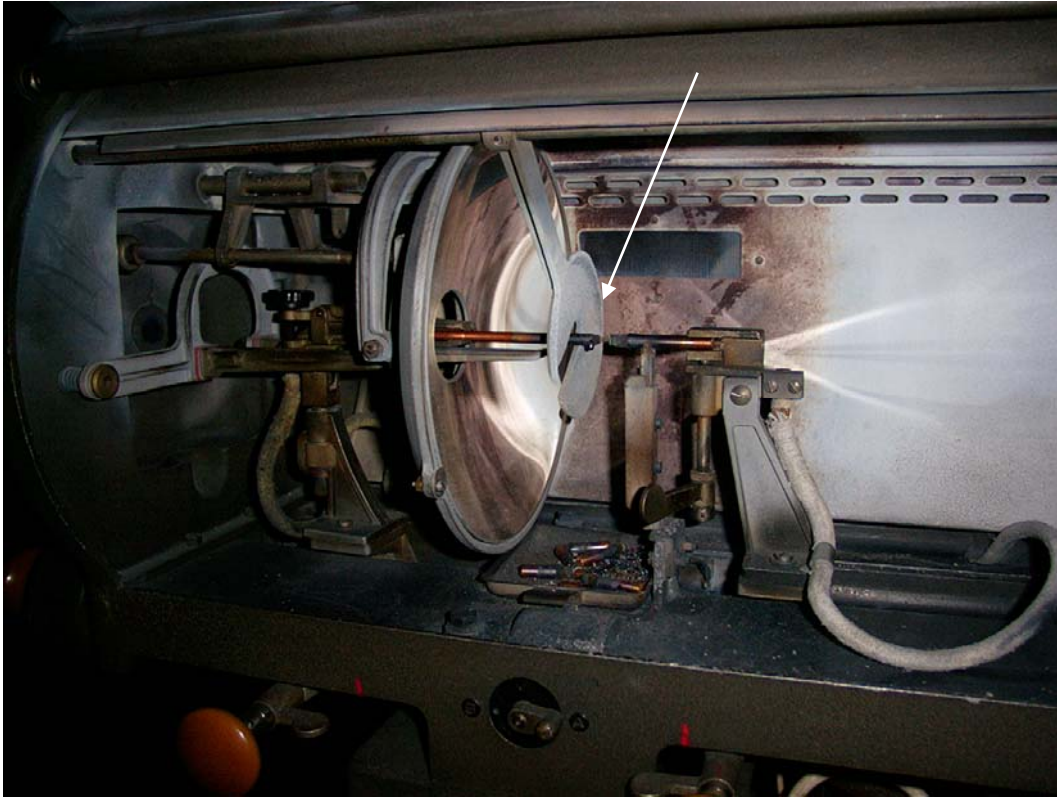
Projecteurs : 2 Cinemeccanica Zenith IV (fabrication vers 1950)

Son :
1 processeur Dolby stéréo, modèle CP-55
3 amplificateurs "EMB Concert série"
12 haut-parleurs de surround disposés à droite, à gauche et à l'arrière de la salle



Le travail du projectionniste dans un cinéma de campagne.

La lumière :



L'intérieur du projecteur No 1 avec ses deux charbons.

La lumière est produite par un arc électrique tiré entre deux électrodes constituées de carbone, c'est le même principe de fonctionnement que la soudure à arc ou l'éclair lors d'un orage. Un miroir parabolique projette et concentre la lumière à travers l'objectif. Un obturateur coupe le faisceau lumineux deux fois par image, la première fois pendant le transport du film et la seconde fois durant l'exposition afin de diminuer le scintillement que l'on pourrait percevoir.

La puissance dissipée par un projecteur est de l'ordre de 2.5 à 3 kW. Le cinéma d'Echallens est le dernier endroit, encore en exploitation, à utiliser ce système. Des lampes au xénon équipent les projecteurs modernes.

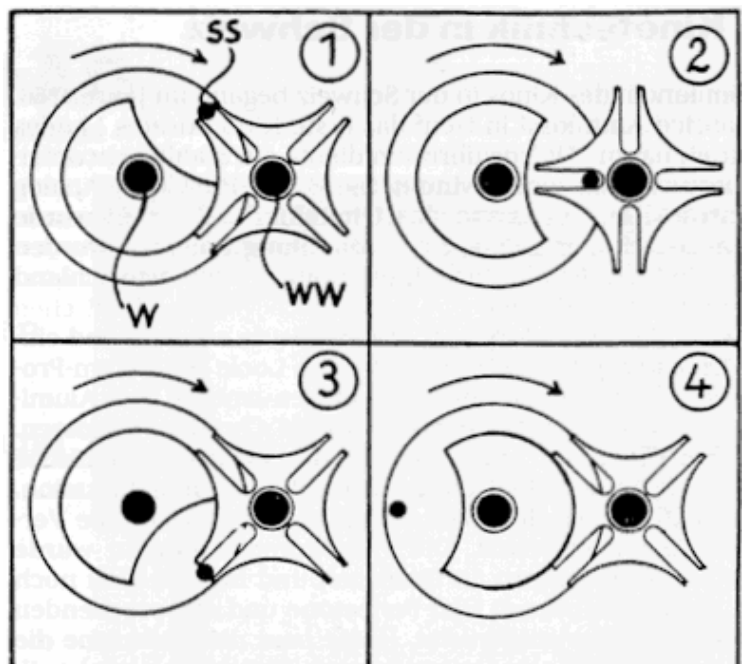
La « Croix de Malte » :

Cette pièce mécanique permet de faire avancer le film par à-coups au rythme de 24 images par secondes

Un moteur entraîne l'axe **W**.

L'ergot **SS** s'insère une fois par rotation dans la croix de malte et fait pivoter l'axe **WW** de 90 degrés.

L'avance de la pellicule est provoquée par la rotation de l'axe **WW**.



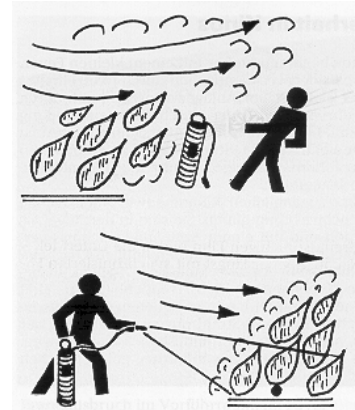


Le travail du projectionniste dans un cinéma de campagne.

Le film

Jusque vers les années 50, le film était composé d'une pellicule de celluloïd dite « au nitrate » extrêmement inflammable. La chaleur dégagée par la lumière concentrée pouvait provoquer un incendie au cas où le film ne défilait pas normalement. Un feu de ce genre est impossible à éteindre car même dans une boîte fermée la pellicule continue de se consumer, en fait la combustion produit de l'oxygène et entretient le feu. Actuellement le support est composé de polyester qui, exposé à la chaleur, ne brûle pas mais fond seulement.

Il est toujours utile de rappeler les bons réflexes à adopter en cas d'incendie :
 -tenter de se trouver dos au vent par rapport au feu.
 -attaquer les flammes à la base et non en l'air.
 ...le tout après avoir avisé les pompiers !



Le support mesure 35mm de large, quel que soit le format de l'image.
 Une image compte 4 perforations soit 19mm.

Exemple de calcul de la longueur d'un film :
 « Le Sixième Sens » (The Sixth Sense) de Night Shyamalan
 Durée 1heure 47'

Durée en minutes	X Nbre de secondes/min	X Nbre d'images/sec	X taille d'une image	=Taille du film

Cinémascope

Vistavision

Normal



Les formats

Cinémascope	Vistavision	Normal
Format 1:2,35	Format de 1:1,37 jusqu'à 1:2	Format 1:1,375
L'image doit encore passer à travers un objectif spécial appelé « anamorphoseur » qui va redonner à l'image ses proportions réelles pour retrouver l'effet panoramique voulu par le réalisateur.	Ce format permet d'avoir une image assez étendue en largeur mais il n'utilise qu'une partie de la pellicule disponible.	Ce type de format n'est pratiquement plus utilisé. Ces proportions étaient utilisées au temps du cinéma muet. Certains films à petit budget sont tournés en « normal » car les coûts sont moins élevés (par exemple : le film "Cube" de Vincenzo Natali)

On distingue sur la partie gauche de la pellicule deux lignes. Il s'agit de la bande son. Le système de lecture est optique. Un faisceau lumineux passe au travers de ces « chemins » et éclaire une cellule photoélectrique.



Le travail du projectionniste dans un cinéma de campagne.

Comme le dispositif de lecture ne se trouve pas directement en face de la source lumineuse, mais plus loin sur le trajet de la pellicule, le son est décalé par rapport à l'image. Il se trouve en avance, exactement de 21 images. Lorsque l'opérateur installe la pellicule dans le projecteur, il doit ajuster avec précision son film de façon à compenser ce décalage, sinon le son n'est pas synchronisé avec l'image. Le spectateur se retrouvera alors comme devant sa télévision au moment du passage des publicités mal doublées...et ce n'est pas ce qu'il mérite en venant au cinéma !

Il existe d'autres procédés plus modernes pour le codage du son (CD audio piloté par le film ou le système Digital).

Le montage et la séance.

Le film arrive au cinéma quelques jours avant la séance, par la poste.

En fait un long métrage est constitué de plusieurs bobines (cinq à dix selon la durée d'un film), dont chacune est composée de 400 à 600 mètres de pellicule.

L'opérateur va tout d'abord faire des repères au crayon gras au début de chaque bobine, contrôler que la pellicule soit dans le bon sens et numéroté les bobines dans l'ordre de passage. Il doit aussi mesurer la longueur de la pellicule, à l'aide d'un compteur mécanique, afin de pouvoir utiliser des charbons de taille adaptée durant la projection.

Comme la séance est continue et le film en plusieurs parties, il va falloir enchaîner la fin d'une bobine avec le début de la suivante d'une machine à l'autre. Des repères mis à la fin de chaque bobine lors de la préparation permettront de synchroniser ce passage. Ces marques seront effacées avant de retourner le film au distributeur.

Les repères consistent en deux séries de quatre petits traits rouges dessinés sur l'image et espacés de 2m90 (ce qui correspond à un intervalle d'environ 6 secondes). Lors de la brève apparition du premier trait, l'opérateur doit :

- enclencher le moteur du projecteur
- ouvrir le pare-feu
- lever le volet de protection et attendre le passage du second trait

A ce moment, il actionne un volet qui cache l'amorce de fin de la bobine qui vient d'être diffusée sur un des projecteurs et libère le passage de la lumière du second projecteur. La commutation du son se fait automatiquement. Si cette opération est bien réalisée, le spectateur ne se rend compte de rien. Le film doit ensuite être démonté et rembobiné avant le chargement du projecteur pour le prochain passage.

Durant ce temps, il faut surveiller l'usure et ajuster l'espace entre les charbons dont dépend la qualité de la lumière.

Avant le spectacle, quelques diapositives publicitaires sont diffusées ainsi que les bandes annonces des prochaines séances. A Echallens on ne passe jamais de films publicitaires...le cinéma ce n'est pas une grosse télévision !

Pendant l'entracte, l'opérateur rembobine quelques instants du film afin que les spectateurs n'aient pas la désagréable impression d'avoir perdu une partie de l'action; à ma connaissance, il n'y a que dans notre cinéma que cette méthode est appliquée.

Le choix de la musique est libre, l'opérateur tente toujours de trouver un thème musical adapté à la séance.

*Echantillon de la bande annonce du film « **Family Business** », réalisé en 1989 par Sidney Lumet avec : Sean Connery - Dustin Hoffman - Matthew Broderick.*



Le travail du projectionniste dans un cinéma de campagne.

Les coûts et le salaire :

Un film qui passe dans un cinéma dit « de campagne » est loué par le distributeur à des conditions différentes de celles d'un cinéma « de ville ». Les accords peuvent varier mais en règle générale il faut compter 150.- ou 30% de la recette (le chiffre le plus élevé est pris en compte).

Les tarifs d'entrée :

Tarif plein : 11.-

Tarif réduit : 9.- (pour enfants de moins de 16 ans, retraités, chômeurs et étudiants).

De plus, le cinéma a instauré une carte de fidélité donnant droit à une entrée gratuite après avoir acheté dix billets (cette carte est gratuite, transmissible et sans limite de validité).

Il faut un minimum de 5 entrées payantes pour que la séance ait lieu, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas. Une moyenne d'environ 35 spectateurs sur les deux séances du week-end est nécessaire pour couvrir les frais. En dessous de ce nombre, le cinéma perd de l'argent.

Le salaire de l'apprenti projectionniste est de 10.- par séance (pour trois à quatre heures de travail...) puis augmente jusqu'à atteindre 50.- pour l'opérateur confirmé.

Glossaire :

anamorphose n. f.	PEINT Représentation volontairement déformée d'un sujet, dont le véritable aspect ne peut être découvert par le spectateur que sous un angle déterminé par rapport au plan du tableau. CINE Procédé optique consistant à rendre, lors de la projection, des proportions normales à l'image comprimée lors de la prise de vues (utilisé dans le cinémascope, par ex.). MATH Transformation géométrique des figures où les coordonnées sont multipliées par deux constantes différentes.
celluloïd n. m. (Nom déposé.)	Matière plastique très inflammable, formée de nitrocellulose plastifiée par du camphre.
cinémascope n. m. (Nom déposé.)	Procédé cinématographique fondé sur l'anamorphose des images, qui donne, à la projection, une vue panoramique avec effet de profondeur.
distributeur, trice adj. et n.	adj. Qui distribue. Organe distributeur. Appareil distributeur de billets. -- (Québec) Machine distributrice, de boissons, de bonbons, etc. n. 1. Personne qui distribue. Un distributeur de tracts. 2 Personne ou organisme chargé de la diffusion commerciale, spécialement de films. 3. n. m. Appareil servant à distribuer (des objets, un fluide, etc.). Un distributeur automatique de billets. n. f. (Québec) Distributrice de boissons, de cigarettes. 4. n. m. ELECTR Appareil servant à relier des circuits.
opérateur, trice n.	Personne chargée de la commande d'une machine. AERON, MAR Opérateur radio, chargé des télécommunications à bord. CINE Responsable de la prise de vues, de l'enregistrement sonore ou de la projection d'un film. FIN Personne ou organisme habilités à faire des opérations financières. Syn. Donneur d'ordre. Opérateur économique: personne, physique ou morale, qui effectue des opérations économiques. MATH Symbole représentant une opération ou une suite d'opérations à effectuer sur un concept quelconque (par ex. d'ordre logique, mathématique ou physique).
photoélectrique adj.	ELECTR Effet photoélectrique : émission d'électrons sous l'effet de la lumière (photoémission), ou, plus généralement, sous l'action d'un rayonnement électromagnétique. Cellule photoélectrique : dispositif fondé sur l'effet photoélectrique, destiné à mesurer l'intensité d'un flux lumineux. -- Par ext. Tout dispositif de mesure d'un flux lumineux.
xénon n. m.	CHIM Élément (symbole Xe) de numéro atomique Z = 54. -- Gaz rare (Xe) de l'air. Le xénon est utilisé dans les lampes à incandescence.

Demandez le programme !

Au verso vous trouverez un exemple de programme et sur «www.geocities.com/Hollywood/Academy/9446/» celui des mois à venir.

Conclusion :

On comprend facilement que la motivation première de l'opérateur à Echallens n'est pas l'argent, mais la passion du cinéma et l'importance que représente la survie d'une petite salle pour la région.